

Article n°7 ( Avril 2006 )

## **TUI SHOU DA SHOU SAN SHOU, mains qui poussent, mains qui combattent**

Le plus souvent traduit par «poussée des mains» (parfois même «mains collantes»), l'expression **TUI SHOU** (TUI 1<sup>er</sup> ton, SHOU 3<sup>ème</sup> ton) recèle quelques secrets...

推手

**SHOU** est un pictogramme, représentant et signifiant «une main»:

手

Dans la langue chinoise, le déterminant précède le déterminé, et **TUI** qualifie ici la (ou les) main(s) dont il est question. Il signifie généralement «pousser»:

推

L'élément de gauche de l'idéogramme TUI est aussi une main, dont la représentation est simplifiée. L'élément de droite est le pictogramme ZHUI (1<sup>er</sup> ton) représentant d'après Kyril Ryjik ("L'idiot chinois" aux éditions Payot) «un oiseau à queue courte» :

隹

Le rôle de ZHUI est peut-être phonétique, mais l'image de l'oiseau évoque la légèreté recherché par tous les pratiquants de TUI SHOU. Ce qui est encore plus intéressant, c'est l'utilisation que les chinois font de l'expression TUI dans le langage courant : Ce terme peut signifier «pousser», mais également «céder», «laisser à autrui», ou même «échanger». TUI SHOU, c'est donc les «mains qui poussent», mais aussi les «mains qui cèdent» (face à la poussée du partenaire). Les exercices de TUI SHOU sont également un moyen d'échanger avec autrui: Lorsque deux pratiquants désiraient tester leurs aptitudes martiales de manière respectueuse, l'un invitait l'autre à échanger quelques passes de TUI SHOU en disant «enseignez-moi» ou simplement «échangeons quelques mouvements».

L'expression TUI SHOU a été popularisé avec l'expansion du TAI JI QUAN à travers le monde. Mais traditionnellement, l'école CHEN employait plutôt une autre expression pour désigner les mêmes exercices: **DA SHOU** (DA 3<sup>ème</sup> ton SHOU 3<sup>ème</sup> ton).

# 打手

On retrouve dans l'idéogramme DA l'élément «main» simplifié sur la gauche. Il est complété sur la droite par le pictogramme DING (1<sup>er</sup> ton) qui représente d'après Wang Hongyuan ("Aux sources de l'écriture chinoise", éditions Sinolingua Beijing) «un clou ou une petite pointe». DA peut signifier «battre», «frapper», «percer». Ainsi DA SHOU peut signifier «les mains qui se battent» ou «les mains qui percent», le pratiquant cherchant à percer la défense de son partenaire sans qu'il ne s'en rende compte. L'expression est certes moins délicate que TUI SHOU, mais beaucoup plus proche de l'esprit martial du TAI JI QUAN tel qu'il était pratiqué à l'origine.

Le TUI SHOU (ou DA SHOU) est une première étape dans l'apprentissage: Les mains sont en contact et le corps est immobile au départ. Ces exercices permettent ainsi d'étudier une force qui vient contre nous, et permettent une première approche des principes de base comme PENG, LU, JI, AN, LIE, CAI, ZHOU, KAO (les 8 JING fondamentaux), ou encore la force HUA JING (force de transformation et de dissolution). Le **SAN SHOU** est l'étape suivante. Dans la pratique du TAIJI QUAN, c'est par cette expression qu'on désigne l'étude du combat libre (SAN 3<sup>ème</sup> ton SHOU 3<sup>ème</sup> ton):

# 散手

L'idéogramme SAN signifie «se disperser», «détacher», «se séparer». Il représente d'après Wang Hongyuan «une main tenant un outil servant à détacher les fibres superficielles des tiges de chanvre». SAN SHOU peut donc se traduire par «les mains détachées» ou «les mains qui se séparent», et désigne les exercices où les partenaires ne sont pas en contact dès le départ. Le contact est cependant retrouvé dès les premiers mouvements. Il est alors important de rassembler toute son énergie et de la laisser circuler librement dans un corps relâché, stable et puissant. Car c'est cette énergie qui doit réagir, et non la pensée.

